

Bergen op Zoom le 4 d'Avril 1793

Mon cher General

C'est avec bien des remerciements que j'ai eue
la reception de la lettre que vous aviez en la boutique de M^{re} de
du 29 du mois passé.

Comme je connois l'interet que vous prenez a tout ce qui
me concerne, je ne puis pas m'empêcher de m'adresser a
vous sur un sujet qui m'est de la dernière consequence.
Je viens d'apprendre d'une maniere bien sure que le Baron de
Galles a dit qu'il avoit la promesse de Monsieur Pitt de
Commander une expedition sur les Côtes de France et qu'il n'y avoit
pas de doute que la Majesté et le Parlement n'y consentissent
egalement, et qu'on devoit retirer toutes les troupes Angloises
de l'Armée que je dois commander pour les mettre sous des
ordres et qu'après cela il n'y avoit point de doute qu'il
se vint le Commandement en Chef de toutes les Troupes
Angloises. Vous savez Mon cher General que quand il
a demandé le rang de Colonel, il m'a déclaré sur son

1
peroh d'honneur qu'il ne comptoit jamais servir ni se
servir jamais dans vos chemins, et que quoique j'as toujours
craint que tôt ou tard d'espérance ne restât sous
ce qu'il m'avoit apuré, d'avancer dans le service, j'ai
pouvoit voulu faire la dernière demande pour n'y opposer
me remettant entièrement à Sa Majesté. Le sept. Dans
ce moment cependant apprenant qu'il a parfaitement
changé de projets. Je me vois obligé de représenter à Sa
Majesté ma situation. Depuis mon enfance de Bré
à d'acquiesce ne faire espérer qu'avec le temps je serois
le Commandement en Chef des Troupes Angloises, cela
à été mon seul but et mon seul espoir, Elle me
place à cette heure dans la situation au monde que
j'aurois pu souhaiter et que si j'y depuis je crois doit
naturellement me mener au sommet de mes souhaits
C'est dans le moment que je crains voir faucher l'herbe
sous mes pieds et que si le Baron de Gallès est mis
en avant mes espérances doivent se perdre à jamais

Il n'est pas recevable de vous dire que se sachant jamais
sûrement de l'avis du Ministre que jusqu'à cette année il n'est
pas possible qu'il puisse en savoir quelque chose. Cependant
la situation est telle que si elle est avancée, il ne sera jamais
possible d'en faire place dans la situation que les
particuliers que Sa Majesté a toujours daigné me témoigner
me donne lieu d'espérer. Je ne vous parlerai point, du
moins que ces sortes de divisions de Corps font toujours au
service cette autre considération que doit être discutée
au Conseil. Ce que je vous prie d'être de remettre
l'incluse à Sa Majesté, et de lui représenter la situation
et de l'avis que je lui remets entièrement à Elle
C'est tout ce que je puis et que je dois faire sans jamais
cette idée de la justice que je ne puis pas croire qu'Elle
deviendra contre moi;

Très respectueusement
Très humblement je suis toujours

Votre très affectueux
Frederick